

frémit en songeant que le maître, qui nous a tant coûté, ne les a jamais valu.”—“Napoléon III choisit généralement le mois de janvier pour faire des promesses, et il garde les onze autres mois de l’année pour ne pas les tenir.”—Réfugié à Bruxelles, en 1868, élu député en 1869, et devenu directeur du journal *La Marseillaise*, la même année, Rochefort fit partie du gouvernement de la Défense nationale, le 4 septembre 1870, se compromit dans les événements de la Commune en 1871, fut emprisonné, puis déporté à Nonméa, s’évada, et résida quelque temps à Genève et à Londres, revint en France après l’armistice votée en 1880, fonda *l’Intransigeant*, journal radical et socialiste, déclara la guerre à ses anciens amis arrivés au pouvoir, prit une part active à la campagne boulangiste, s’esquiva encore une fois pour ne pas être arrêté, fut condamné pour haute trahison et demeura à Londres d’où il dirigea son *Intransigeant* avec une recrudescence de verve satirique. Depuis 1895, il était revenu à Paris, où il continuait à écrire avec une inlassable vigueur. Durant les dernières années de sa vie, on eût dit que, tout en restant imbu de principes avancés, il était devenu moins sectaire. Il n’épargnait pas ses traits aux démagogues nantis, qui foulent aux pieds leurs vieux programmes de liberté et de justice égale pour tous, et jouent le rôle de proscripteurs et de spoliateurs. Rochefort publia entre autres livres *les Français de la décadence*, *les Aventures de ma vie*, et plusieurs romans, *les Dépravés*, *les Naufrageurs*, *l’Evadé*, etc. Au demeurant on pourra dire de lui qu’il fut un guerroyeur de la plume et que son oeuvre fut à la fois bruyante et stérile.

* * *

Les dernières semaines nous ont montré, du côté des Balkans, le plus dramatique et le plus imprévu des spectacles.